

■ Tekst 7

*Apprendre une nouvelle
dans la voiture*



«France Inter, il est dix-sept heures, l'heure des informations, présentées par...» Un court indicatif musical, et puis: «La nouvelle vient de tomber sur les téléspectateurs: Jacques Brel
5 est mort.»

A cet endroit, l'autoroute descend rapidement dans une vallée sans charme particulier, quelque part entre la sortie d'Evreux et celle de Mantes. On est passé là cent fois, sans
10 autre préoccupation que celle de doubler un

poids lourd, de commencer à s'inquiéter de la monnaie pour le péage. Tout à coup, le paysage est découpé, arrêté sur image. Ça se passe en une fraction de seconde. On sait que
15 la photo est prise. Cette côte à trois voies bien anonyme et grise qui remonte vers la vallée de la Seine prend un caractère, une singularité qu'on ne soupçonnait pas. Peut-être même le camion Antar rouge et blanc sur la file de
20 droite restera-t-il dans l'image. C'est comme si on découvrait la réalité d'un lieu qu'on n'avait pas envie de connaître, qu'on associait seulement à un certain ennui, à une légère fatigue, une abstraction morose du trajet.

25 De Jacques Brel, on avait des tas d'images, des souvenirs d'adolescence liés à des chansons, ce déferlement physique de l'ovation quand il chantait *Amsterdam* à l'Olympia en 1964. Mais tout cela va disparaître. Le temps
30 va passer. On entendra d'abord beaucoup de chansons de Brel, beaucoup d'hommages. Puis un peu moins, et jusqu'à presque pas. Mais chaque fois, le val d'autoroute au moment de la nouvelle reviendra. C'est absurde
35 ou magique, mais on n'y peut rien. La vie fait son film, et le pare-brise de la voiture peut devenir un écran, l'autoradio une caméra. Des bouts de pellicule tournent dans la tête. Mais c'est le voyage qui fait ça aussi, cette fausse familiarité des paysages l'un par l'autre effacés
40 qui un jour se cristallise. La mort de Jacques Brel est une autoroute à trois voies, avec un gros camion Antar sur la file de droite.

Philippe Delerm, dans «La première gorgée de bière» éd. L'Arpenteur 1997

■ Tekst 7 Apprendre une nouvelle dans la voiture

«Jacques Brel est mort» (lignes 4–5).

- 1p 33 > Quel effet cette nouvelle produit-elle sur l’auteur de ce texte?
- A Il a l’impression de voir pour la première fois et très clairement le paysage qu’il traverse.
 - B Il croit reconnaître dans le conducteur d’un camion la personne de Jacques Brel.
 - C Il en est si choqué qu’il oublie presque de s’arrêter au péage.
 - D Il est soudainement envahi d’une si grande fatigue qu’il ne peut continuer sa route.

«un lieu qu’on n’avait pas envie ... morose du trajet» (regels 21–24).

- 1p 34 Ÿ Eerder in de tekst schetst de schrijver deze «lieu» in woorden die eenzelfde sfeer oproepen. Citeer de eerste twee en de laatste twee woorden van die zin / dat zinsgedeelte.

«De Jacques Brel, ... jusqu’à presque pas.» (lignes 25–32).

- 1p 35 > Qu’est-ce que l’auteur a voulu indiquer dans ce passage?
- A Que les chansons de Jacques Brel touchaient surtout les adolescents.
 - B Que pour l’auteur Jacques Brel restera toujours le chansonnier par excellence.
 - C Qu’il est incontestable que Jacques Brel n’avait jamais aussi bien chanté que lors de ses débuts à l’Olympia.
 - D Qu’il est inévitable que les souvenirs qu’il a de Jacques Brel s’effaceront peu à peu.

«La mort de Jacques Brel ... file de droite.» (regels 41–43).

- 2p 36 Ÿ De strekking van deze zin correspondeert met uitspraken van de auteur elders in de tekst. Welke twee van de onderstaande geciteerde zinnen hebben een overeenkomstige strekking? Noteer de nummers.
- 1 «On est passé ... le péage.» (regels 9–12).
 - 2 «On sait que la photo est prise.» (regels 14–15).
 - 3 «Mais chaque fois, ... reviendra.» (regels 33–34).